



Paris, le 18 avril 2007

France Télévision

M. Patrick de Carolis
7 esplanade Henri de France
75907 Paris cedex 15

Et

**Michel Cymes et Marina Carrère
d'Encausse**

Emission le magazine de la santé
10 rue Horace Vernet
92785 Issy les Moulineaux cedex 9

Monsieur le Président,

France 5 diffuse actuellement dans le magazine santé des reportages sur l'hôpital de jour et une émission a été consacrée le 17 avril à la promotion du packing.

<http://www.france5.fr/magazinesante/W00443/4/118812.cfm>

Autisme France vient de recevoir de multiples appels de parents outrés par le contenu de l'émission de France 5 consacrée au packing.

Nous rappelons ci-dessous ce qu'est le packing et vous transmettons, avec son accord, le témoignage précis d'un des parents qui a contacté France 5 et notre association.

Qu'est-ce que le packing ?

Le packing vient du verbe anglais to pack : emballer. Cette technique est présentée comme enracinée dans les différentes cultures du maternage et de l'hydrothérapie ; certes, rien à dire à ces deux pratiques si elles n'avaient été « revisitées » par la psychanalyse, et surtout théorisées à partir d'a priori idéologiques. Objectif : lutter ainsi contre les automutilations. Il s'agit de récupérer « la première peau » dans une phase symbiotique de guérison de l'autisme : il va de soi bien sûr implicitement que la mère ayant raté cette étape, il convient que l'institution fasse le travail de la mauvaise mère. L'enfant doit pouvoir récupérer ainsi « la surface portante » de sa peau sans les menaces d'anéantissement que l'enfant ressentait avant. L'enfant « lance des bouteilles à la mer (mère) », selon les principes des théories lacaniennes...

La technique est la suivante : on enveloppe l'adulte ou l'enfant nu ou en sous-vêtements dans des linges froids (au moins 10° en dessous de la température du corps), jambe après jambe puis les jambes réunies par une serviette plus grande et bien serrées, les bras collés contre le corps. On met un plastique autour du tout puis des serviettes chaudes, pendant trente à soixante minutes. Après on déroule le tout dans l'ordre inverse et on frictionne ; il faut de 2 à 6 personnes pour accompagner le packing, à raison d'1 à 7 séances hebdomadaires. Comme nous avons pu le constater cette technique s'enseigne sur les fonds publics et est utilisée dans différents services, payés par des fonds publics.

S'il suffisait de cette technique pour « guérir » un autiste, cela se saurait dans le monde entier... On peut donc s'interroger sur les présupposés épistémologiques d'une telle pratique. Quant à la déontologie de cette technique, on reste perplexe ; on est censé demander la permission à la personne concernée et lui expliquer le sens de ce qu'on fait ; comment fait-on avec un autiste très déficitaire qui ne peut s'exprimer ? Et la nudité devant plusieurs adultes ? Est-ce acceptable ? Et la barbarie des linges froids pour celui qui n'a rien demandé ? On reste sans voix...

A l'initiative d'Autisme France, Autisme Europe a engagé une procédure qui a eu pour conséquence la condamnation de la France en mars 2004 par le Conseil de l'Europe pour non respect de la Charte Sociale Européenne et discrimination à l'égard des personnes autistes : absence de diagnostic, prises en charges inadéquates, absence d'accompagnement éducatif.

Témoignage d'un parent scandalisé

Je suis moi même parent d'un enfant atteint d'un trouble envahissant du développement. Mon enfant est pris en charge depuis quelques mois avec une approche éducative. Depuis les progrès sont spectaculaires. Notre enfant a été suivi 1 an auparavant dans un CMP avec une approche plus traditionnelle (psychanalytique). Ces gens-là n'ont jamais obtenu de tels résultats. C'est la première fois dans l'association, dont nous sommes maintenant adhérents, que 6 enfants autistes suivent une scolarité normale en 6ème au collège. Cela n'a été possible que depuis que cette association a organisé la venue dans la région de professionnels formés aux prises en charges éducatives et comportementales (méthode A.B.A entre autres).

C'est donc avec une sensibilité toute paternelle et riche de ces informations que j'ai reçu les images de votre reportage du 17 à l'hôpital de jour « La Pomme bleue ».
Celles-ci m'ont profondément blessé et choqué !

Le reportage dit que le packing est utilisé sur l'enfant "sans jamais le forcer", mais le premier enfant qui le subit pleure quand on le met dans les draps !

Il est aussi visiblement notoire que la petite Manon n'est pas du tout volontaire.

Les paroles des enfants autistes sont précieuses. Je cite la petite Manon avant sa séance de packing : "On va s'arrêter", plus tard en regardant les balançoires dehors et en se dirigeant vers la porte : "la balançoire". Elle n'en veut pas du packing !!!! Qu'est ce qu'il lui faudrait faire de plus pour le montrer ?!

Cependant tout cela n'empêche pas les intervenants, d'exercer sur cette enfant sans défenses une pression énorme pour qu'elle accepte. Je cite toujours : "Manon ne supporte pas la frustration, Stéphane est là aussi pour lui apprendre en douceur à accepter les règles, les limites, mais sans provoquer de nouvelles angoisses qui la feraient régresser...". Cela en dit long sur la qualité d'écoute du volontariat ! Pour ce qui est de la douceur...

Le reportage dit également que cette technique est là pour traiter les crises. La petite Manon n'est visiblement pas en crise dans les images qui sont montrées. Elle est morte de peur, mais on peut comprendre sa peur.

Ces images, au-delà de tous les discours, montrent à quel point on méprise la parole toute particulière de ces enfants dans ce genre de structure.

Je cite encore : "...sous l'effet du froid le corps réagit, la peau se rétracte, les vaisseaux sanguins se dilatent, ce qui fait remonter la température du corps. Cette arrivée massive de chaleur détend l'enfant, apaise ses angoisses et lui permet de prendre progressivement conscience de son corps..."
Plusieurs commentaires :

Sous l'effet du froid, je ne pense pas que la température du corps remonte ! D'ailleurs je vous invite à faire le test vous-même : Enroulez-vous nus dans un linge à 5°C ! Arrêtez de nous prendre pour des imbéciles !

Pour ce qui est de la prise de conscience progressive de son corps, ce n'est pas le mot "progressif" que j'aurais personnellement choisi à votre place, compte tenu de la violence du traitement.

Je cite un des intervenants : "Le but du pack c'est de contenir là où ça fuit... quelque part...". Devrions-nous en déduire que l'autisme se caractérise par une "fuite corporelle" ?

*Je suis outré de voir qu'une chaîne comme la vôtre, d'ordinaire si sérieuse, se livre à la promotion de techniques aussi contestées et contestables que le packing.
Son efficacité n'a, en effet, jamais été prouvée. On est même là, du point de vue d'un certain nombre de familles, à la limite de la maltraitance.*

Vous dites vous-même dans le reportage que cette technique date des années 50. Laissez-moi vous informer que depuis ce temps, et heureusement, la prise en charge des troubles autistiques a fait beaucoup de progrès (surtout en dehors de nos frontières malheureusement).

En résumé je vous en veux énormément pour le soutien que vous apportez à ces techniques barbares d'un autre âge.

Je vous en veux aussi pour votre manque de discernement, mais aussi pour votre manque de curiosité à l'égard des autres prises en charges.

Laissez-moi vous rappeler que la France a été condamnée récemment par le conseil de l'Europe pour violation de ses obligations d'éducation à l'égard des personnes autistes.

Les textes européens soulignent les points suivants :

- la prise en charge éducative de l'enfant doit prendre place aussitôt que possible ;
- l'enfant doit bénéficier non seulement d'interventions de réadaptation fonctionnelle, **mais aussi**

d'interventions éducatives, de préférence dans un milieu scolaire normal ;

- il importe d'éviter l'hospitalisation dans des établissements spécialisés ou hôpitaux. En donnant la préférence aux traitements ambulatoires ; si l'hospitalisation ou le traitement dans un établissement spécialisé est indispensable, il faut maintenir un lien étroit et actif avec l'école.

Où est le lien avec l'école dans cet hôpital de jour ? Où sont les prises en charges éducatives ?

Didier CADIOU, parent.

A la lecture de ce témoignage, vous ne pouvez que comprendre l'impact négatif d'un tel reportage sur les familles et le trouble jeté autour du sujet si grave que sont les soins et l'accompagnement des enfants avec autisme.

Notre association qui représente sur le terrain 130 associations partenaires et 9 000 familles ne peut que s'indigner de cette diffusion.

Restant à votre disposition,

Veuillez agréer, Monsieur le Président, mes salutations.

Mireille Lemahieu

Présidente

